

chrétiens animés autorités nervés

La croissance de son église est aussi explosive que la colère des autorités. Tout a commencé il y a six ans dans un petit appartement.

Daniel Hofer
Directeur d'ACP Suisse

C'est à Guiyang que le pasteur Abel fonde la « Living Stone Church », où s'entassent quelques 20 chrétiens dans un appartement privé.

La communauté explose Son éducation modeste ne justifie que difficilement son titre, mais son nom chinois « Yang Hua » est tout un programme en soi : « Lever les yeux vers Yahvé ». En l'espace de quelques mois, la communauté double en nombre. En 2013, la communauté compte 400 membres. Ceux-ci se rassemblent lors de plusieurs cultes, toujours dans le petit appartement de 65m².

Les autorités interviennent On pouvait s'y attendre, l'importance croissante de l'église attire l'attention des autorités. La première mesure de l'administration est de couper l'eau et l'électricité de l'appartement en question. Mais l'effet escompté demeure restreint. Les chrétiens poursuivent leur « saint méfait ». En novembre 2015, la police placarde une affiche sur la façade de l'église : « Ici sont organisées des rencontres illégales par une église non-autorisée. Merci de prendre vos distances ! »

Les gardiens de l'ordre ont raison : cette église est bien illégale, comme des milliers d'autres en Chine. Car tous les efforts de légalisation sont balayés par les autorités. La régularisation est impossible et donc les autorisations de rassemblement refusées. Tout ça parce que l'église n'est pas enregistrée.



24 étages plus près du ciel
Pasteur Abel avec sa famille dans la salle de réunion

Vent de tempête 8 novembre 2015 : Débarquement soudain de 200 véhicules devant le bâtiment de l'appartement incriminé : police, ambulances, transfert de prisonniers. Pour les personnes rassemblées, le message est clair : là, ça devient sérieux.

Un contingent d'une centaine de policiers cerne la maison et envahit l'appartement. Les fonctionnaires relèvent les identités et font pression sur les chrétiens pour qu'ils signent une déclaration, qu'ils ne mettront plus les pieds dans de tels rassemblements. Sans succès.

21 décembre 2015 : la police revient pour emmener le pasteur Abel, menotté, la tête couverte d'un sac noir. Il est accusé de « détention de secrets d'État ». L'assistance d'un avocat lui est refusée. Afin d'obtenir une confession, des mois durant, il est torturé régulièrement. On le menace de tuer sa famille s'il n'admet pas son délit. Avec une caméra installée dans l'église, la police surveille les activités de l'église. Malgré tout, le nombre de membres continue de croître.

Parvenir au calme Il y a quelques mois l'épouse d'Abel reçoit une lettre de la prison. Son mari écrit entre autres : « C'est un bon endroit pour obtenir le calme. L'isolement du reste du monde m'a rapproché de Dieu. Au lieu du bruit de la rue, j'entends la voix de Dieu ! »

Le 26 décembre dernier, le pasteur Abel a été condamné à deux ans et demi de prison. Sa famille doit maintenant faire sans lui, sous la pression de la police. Elle demande la prière. ■

ACP en Chine

- Nous finançons cette année 60'000 Bibles (CHF 3.-/pièce). Celles-ci sont aussi destinées aux régions où vivent des peuplades non-atteintes.
- Soutien à 190 collaborateurs locaux (CHF 100.-/mois/personne)
- Soutien à la formation de moniteurs d'école du dimanche. 300'000 personnes formées au cours des dix dernières années ont partagé l'Évangile à près de 30 millions d'enfants.
- Financement de quelques projets de développement, comme l'approvisionnement en eau de minorités ethniques et installations solaires.



Il prend la pose devant l'affiche des autorités
Pasteur Abel